

Les formes les plus diverses de l'énergie, chaleur, lumière, électricité, radiations, etc., ont été mises à contribution. Les rayons solaires, à la fois lumineux, caloriques et chimiques, représentent une source naturelle d'énergie, dont l'action sur l'organisme vivant peut être utilisée par la médecine tout aussi efficacement que l'énergie artificiellement produite dans les laboratoires. L'héliothérapie est peut-être aussi ancienne que le culte du Soleil, que l'on retrouve à l'origine de la plupart des religions, aussi ancienne au moins que la mythologie grecque qui faisait d'Apollon le Dieu du Soleil et le Dieu Guérisseur. Mais s'il en fut ainsi dans l'antiquité, il faut reconnaître que cette notion du rôle thérapeutique des rayons solaires fut singulièrement oubliée : l'obscurité de beaucoup de vieilles salles d'hôpitaux en fait foi.

Et cependant, sans parler de l'influence générale de la lumière solaire sur tous les êtres vivants, sains ou malades, nous savons aujourd'hui que l'héliothérapie constitue une méthode de traitement très énergique et très puissante de certaines affections. Les lésions qui en ont le plus profité jusqu'à présent sont les tuberculoses externes ou chirurgicales : tuberculose osseuse et articulaire, tuberculose ganglionnaire, voire même tuberculose péritonéale, intestinale ou génito-urinaire. Le mérite en revient, sans conteste, à un médecin de Leysin, Rollier, qui, depuis des années, a traité ses malades par l'exposition systématique aux rayons solaires et qui s'est fait l'apôtre de la méthode. Le nombre des cas de tuberculose chirurgicale, fermée ou fistulisée, soignés par lui, est aujourd'hui considérable et ses résultats ne laissent aucun doute sur l'efficacité du traitement.

Rollier, en effet, possède aujourd'hui une statistique portant sur un ensemble de 369 malades atteints de tuberculoses externes et traités par l'héliothérapie. Il compte 284 guérisons (78 pour 100), 48 améliorations, 21 états stationnaires et 16 morts (4 pour 100). Ces succès apparaissent tout à fait remarquables si l'on tient compte de ce fait, que 132 malades avaient une tuberculose ouverte avec infection secondaire, complication dont on sait toute la gravité. Il est intéressant, d'ailleurs, de relever dans cette statistique les lésions portant sur certaines grandes articulations et sur certains viscères, lésions dont le pronostic est plus particulièrement sérieux : 61 cas de mal de Pott, dont 19 avec abcès et 10 avec fistules et infections secondaires, ont donné 45 guérisons, 10 améliorations, 3 échecs et 3 morts ; la tuberculose fermée des os du bassin fournit encore d'excellents résultats : 5 guérisons et 2 améliorations sur 7 cas ; mais lorsque des infections secondaires viennent s'y surajouter, le traitement échoue presque régulièrement et le pronostic reste franchement mauvais : 1 seule guérison